

# Le pâturage au service du maïs ensilage

**Le pâturage permet de disposer d'un aliment de qualité à un coût nettement inférieur aux autres types de fourrages.**

**Afin de le prolonger au maximum, Jean-Christophe Le Dantec nous a fait part de son expérience sur son exploitation.**

Éleveur à Glomel (22), il cherche à produire son lait au maximum par les fourrages de l'exploitation. Il a d'abord arrêté le concentré de production, puis augmenté le pâturage et réduit ses achats de correcteur azoté. Il dispose actuellement de 48 ha d'herbe, soit 70 % de la SAU pour produire 357 000 l de lait.

## Limitier la récolte de fourrages sur les pâtures

Deux techniques sont utilisées pour prolonger le pâturage : "le topping" et "le stock sur pied". La technique du topping est utilisée au moment de l'épiaison de la graminée entre le 15 mai et le 30 juin. Elle permet à Jean-Christophe de faire pâturer des paddocks moins appétants au stade où la graminée est

légèrement avancée (hauteur herbomètre à 16-18 cm). L'épi est ainsi maîtrisé et la priorité est donnée au pâturage : pas de réalisation de stock. En principe, Jean-Christophe fauche une surface pour un ou deux repas (trois maximum) en période de beau temps. Les vaches sont ensuite conduites en pâturage avec fil avant. Le topping sert également à nettoyer les paddocks où se présentent rumex, chardons et refus. "La fauche est plus efficace que le passage du gyrobroyeur pour couper les refus", constate Jean-Christophe. Dans ce cas, le topping peut commencer mi-avril et se terminer fin août.

Le stock sur pied est réalisé chez l'éleveur après épiaison et sur les espèces non remontantes. L'herbe ainsi stockée restera feuillue et de qualité. Le temps de repousse est allongé jusqu'à 50-60 jours. L'éleveur choisit des parcelles qui ont une bonne réserve en eau et un taux de trèfle élevé, autour de 50 %, pour assurer un fourrage appétant.

## Commencer tôt le maïs en été

Quand l'herbe vient à manquer en été se pose la question de la complémentation. Faut-il ouvrir mon silo de maïs ensilage ou compléter à partir de fourrages verts stockés de type ensilage ou enrubannage ? Jean-Christophe a choisi de commencer tôt le maïs en été pour faire des économies de correcteur azoté : "Mon objectif est de distribuer du maïs non complétement, pas d'arrêter le maïs dans la ration des vaches". En effet, jusqu'à une demi-ration de pâturage, le maïs n'a pas besoin d'être corrigé. De plus, le maïs complémente mieux en énergie le pâturage que les fourrages verts stockés. L'énergie est souvent le facteur limitant à cette période dans les systèmes herbagers ce qui explique les chutes de taux protéiques (TP).



Franck Meckour

Le maïs ne représente pour autant qu'une faible part dans l'alimentation des vaches laitières : 15 % de la surface fourragère de l'exploitation. Le silo est fermé pendant environ trois mois, quand la pousse de l'herbe est maximale ①.

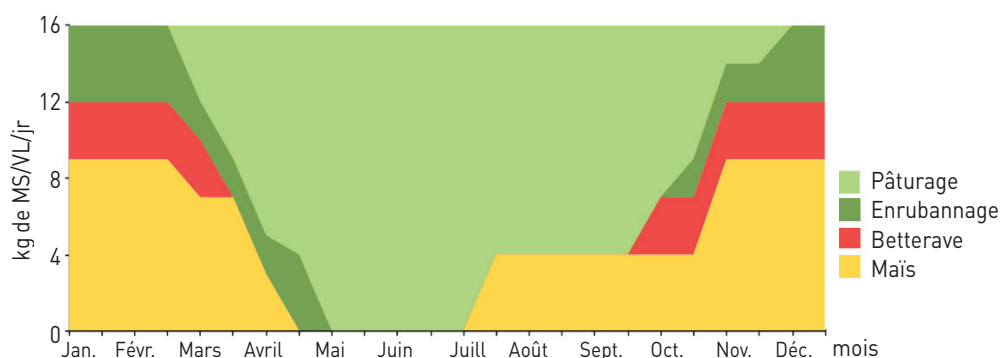
## Le vêlage groupé pour aller plus loin ?

Selon Jean-Christophe, caler les vêlages sur la pousse de l'herbe améliore la performance du système. "J'ai 57 ans, mais avec 10 ans de moins, j'aurai certainement sauté le pas".

## Les chiffres clés de l'exploitation (mai 2016 à avril 2017)

- 303 000 l de lait vendu sur 67 ha de SAU
- 60 VL à 6 000 l/VL
- 2 UTH dont 1 UTH salarié
- 80 €/1 000 l vendu de coût alimentaire troupeau
- 78 343 € d'EBE
- 40 % d'EBE sur produit

## ① → Calendrier Fourrager des vaches laitières



Date de mise à l'herbe : 01/03  
Fermeture silo : 01/05  
Arrêt du correcteur : 15/03

Fin de pâturage : 01/12  
Ouverture silo : 15/07  
Reprise du correcteur : 01/10

5,9 MS/VL/an  
3 t MS/VL/an de pâturage

1,8 t MS/VL/an de maïs ensilage  
600 kg MS/VL/an d'enrubannage  
500 kg MS/VL/an de betterave



Anne Briand

Conseillère spécialisée lait

## Rejoignez-les !

Deux groupes animés par les chambres d'agriculture ont rendu visite à Jean-Christophe Le Dantec. Le premier groupe est constitué d'éleveurs laitiers financés par le projet de territoire de la Haute-Rance, le second est constitué d'éleveurs laitiers du bassin versant du Haut-Couesnon et fonctionne avec un financement AEP (agriculture écologiquement performante) du conseil régional. Ces deux groupes travaillent sur l'autonomie en protéine par les fourrages. Pour rejoindre un groupe lait, contacter Guénaëlle Boudier, 02 23 48 26 83.

## ➔ PRATIQUE

Pour en savoir plus sur l'exploitation de Jean-Christophe Le Dantec, par ailleurs adhérent au Cedapa, retrouver l'article de Réussir Lait "Je dégage du revenu au litre de lait grâce au pâturage", rubrique Rentabiliser, n° 317 octobre 2017, p. 64-68.